

L'ÉLEVAGE HIER ET AUJOURD'HUI

ÉVOLUTION DE L'ÉLEVAGE

Une intensification récente

Depuis des milliers d'années, l'humain élève des animaux domestiques et sauvages. Les progrès scientifiques, en particulier la découverte des lois de Mendel sur l'hérédité au XIX^e siècle, ont permis d'affiner la sélection des reproducteurs. Mais l'augmentation de la productivité se fait souvent au détriment des animaux.

UNE VOLONTÉ POLITIQUE PRODUCTIVISTE

1945-1973

Les Trente Glorieuses : après la Seconde Guerre mondiale, augmentation de la productivité agricole pour nourrir la population croissante (en plein « baby-boom ») et atteindre l'autosuffisance pour les denrées alimentaires.

1946

Création de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA).

1960

Loi d'orientation agricole : développement et modernisation de l'agriculture.

1962

Politique agricole commune (PAC) : encadrement de la distribution d'aides aux agriculteurs européens.

1966

Loi sur l'élevage : création de la Commission nationale d'amélioration génétique et du Conseil supérieur de l'élevage. Une transition s'effectue des petites exploitations familiales vers des systèmes « optimisés », véritables entreprises agricoles.

ÉVOLUTION DU PAYSAGE AGRICOLE

On comptait 2,3 millions d'exploitations agricoles en 1955, contre 510 000 en 2013. Les exploitations, de plus en plus confinées, s'intensifient avec une augmentation du nombre d'animaux par élevage.

Bovins allaitants (élevés pour la viande) par exploitation :



Animaux produits en France chaque année pour la consommation



993 M
Poulets de chair



48 M
Poules pondeuses



38 M
Palmipèdes à foie gras



37 M
Lapins



24 M
Porcs



4,3 M
Ovins (moutons - viande)



3,7 M
Bovins laitiers (lait)



3,6 M
Bovins allaitants (viande)



1,3 M
Ovins (brebis - lait)

À cela s'ajoutent 1,4 millions de ruches, 17 000 chevaux et des dizaines de millions de poissons, dont le nombre d'individus est difficile à estimer, mais qui représentent plus de 35 000 tonnes annuelles, dont 96 % de truites arc-en-ciel.

Un pays agricole

La France demeure un pays agricole, avec 210 370 exploitations consacrées à l'élevage.

- 1^{er} producteur et 1^{er} exportateur dans le secteur bovin (21 % du cheptel européen).
- 1^{er} producteur européen d'œufs.
- au 2^e rang européen pour la production de volailles, de lait, de beurre, de fromage de vaches et pour l'aquaculture.
- au 3^e rang pour le cheptel porcin.

L'élevage intensif

Cachées aux yeux du public, plusieurs filières sont devenues concentrationnaires : poules pondeuses et volailles, lapins, canards et truies sont majoritairement élevés en cages, les cochons sont élevés dans des parcs où l'espace se raréfie au fur et à mesure de leur croissance. Même élevés au sol, les poulets et les dindes sont entassés, quelquefois par centaines de milliers, dans des hangars où l'air est irrespirable.

Le plein-air en péril

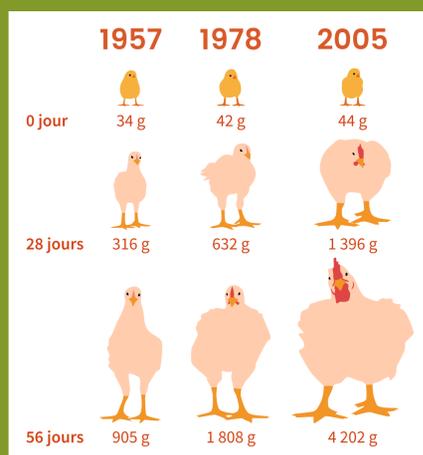
En France, les bovins ont encore, dans leur majorité, accès au pâturage. La tendance va tout de même vers un confinement de la production. Récemment, la « ferme des mille vaches » a fait réagir le grand public. Véritable « usine à vaches », cette exploitation est perçue comme chosifiant l'animal pour en faire un simple distributeur de lait et de déjections*.

*Les déjections permettent d'entretenir un méthaniseur qui en produira de l'énergie.

PROGRÈS ET DÉRIVES DE LA ZOOTECHNIE

Augmentation de la productivité

Grâce à la zootechnie* et à l'agronomie*, la productivité des animaux a beaucoup augmenté. Sélectionnés selon leur vitesse de croissance, leur précocité sexuelle, leur production de lait, d'œufs, le nombre de jeunes par portée... les animaux sont devenus des bêtes de compétition qui, en parallèle, consomment de moins en moins d'aliments.



Des poulets à la croissance éclair (d'après Zuidhof et al. Poultry Science, 2014)

Dérives

Outre l'utilisation d'OGM, la perte de diversité génétique via la diminution du nombre de races ou le clonage, les schémas de sélection et d'optimisation des races posent de réelles questions éthiques. Une sélection de traits purement productivistes peut avoir des conséquences néfastes pour l'animal.

→ La sélection de poulets à croissance rapide entraîne des troubles locomoteurs, des déformations du squelette, des fractures, des désordres métaboliques et un système immunitaire déficient.

→ La race bovine « Blanc bleu belge » est née via la sursélection du gène « culard ». Outre

des problèmes respiratoires, l'hypertrophie musculaire obtenue rend cette race 100 % dépendante de l'homme pour sa reproduction : l'insémination ne peut être qu'artificielle, et le vêlage (mise-bas) doit se faire par césarienne.

→ Les maladies se propagent à grande échelle dans les élevages à forte densité d'animaux. Ceci entraîne une utilisation abondante d'antibiotiques, quelquefois en préventif, ce qui peut augmenter l'antibiorésistance des bactéries et pose un grave problème de santé publique. Une étude européenne a estimé qu'aujourd'hui, 2 fois plus d'antibiotiques sont utilisés pour les animaux que pour les humains.

À retenir

L'élevage a radicalement changé après la Seconde Guerre mondiale vers une plus grande productivité. Avec cette intensification, de nouveaux modes d'élevage ont vu le jour, contraignant les animaux à des conditions auxquelles ils ne sont pas adaptés.

Définitions

*Agronomie : science pluridisciplinaire qui étudie les sols, les plantes, les animaux pour répondre aux besoins de l'agriculture.

*Zootechnie : désigne les sciences et techniques dont la finalité est l'optimisation de l'élevage des animaux, dont leur sélection et leur reproduction.